

---

# - Communiqué de presse

---

**Syndicat SUD SANTE SOLIDAIRES**

**de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris** Villejuif le 14 septembre 2009

Contact :

Marie Christine FARARIK

Téléphone : 01 45 59 35 01

06 81 29 05 61

[sudsante.aphp@sap.ap-hop-paris.fr](mailto:sudsante.aphp@sap.ap-hop-paris.fr)

## Etat de siège à l'hôpital Paul Brousse à Villejuif

Pour la célébration de la 2500<sup>ème</sup> greffe de l'hôpital Paul Brousse du Vendredi 18 septembre 2009, il est prévu une photo des greffés et un discours du chef de l'Etat Mr Sarkozy.

Depuis le début de la semaine, l'hôpital est en état de siège, les entrées sont filtrées.

Un chapiteau doit être dressé sur le parking, supprimant 400 places pour un coût de location de 70 000 euro.

Toutes les consultations de vendredi ont été annulées, les personnels priés de prendre des congés. Les autres devront montrer « patte blanche » pour venir travailler, pas moins de 3 contrôles d'identité pour venir soigner les patients hospitalisés !

Les pavillons autour de l'hôpital ont été réquisitionnés pour mettre des tireurs d'élite et les accès seront interdits.

Un parking de location pour le personnel, situé à une station de métro, a été réservé pour un coût de 6600 euro.

Le buffet devrait coûter dans les 60 000 euro sans compter le crémant (plus de 6 000 euro).

Soit au total, pour la photo de famille la somme de 200 000 euro sans oublier le coût des transports des invités et de la sécurité !

Les familles ne pourront pas venir visiter leurs patients hospitalisés sans subir des contrôles d'identité !

Dans la période de restrictions budgétaires et de suppressions d'emplois, le coût de cette sauterie payée par l'hôpital déjà en déficit, correspond au bas mot à l'équivalent de 8 emplois d'infirmières sur 1 an !

Alors que l'AP-HP vient d'interdire tout recrutement et licencie tous les contractuels et a supprimé plus de 1000 emplois cette année, le syndicat SUD santé de l'AP-HP s'indigne d'un tel gaspillage et des mesures de sécurité dignes d'un Etat totalitaire.

Bien entendu, les personnels de l'hôpital ne seront pas conviés aux festivités et devront subir des tracasseries (accès, parkings) pour venir soigner leurs patients.

Le syndicat SUD santé trouve indécent dans cette période de crise et de déficit, ces opérations de communication, alors que dans le même temps ce gouvernement s'attache à détruire l'hôpital public qui réalise tous les jours des prouesses médicales grâce à ses personnels.